

VILLARS

D'APRÈS

SA CORRESPONDANCE ET DES DOCUMENTS INÉDITS

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Cet ouvrage a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en octobre 1888.



Heliog. Dujardin

VILLARS ET LE PRINCE EUGENE

VILLARS

D'APRÈS

SA CORRESPONDANCE ET DES DOCUMENTS INÉDITS

PAR

LE M^{IS} DE VOGÜÉ

DE L'INSTITUT

AVEC PORTRAITS, GRAVURES ET CARTES

TOME SECOND



Man - 3837
M. J. P. M.

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLOV, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1888

Tous droits réservés

À

VILLARS

CHAPITRE VII

VILLARS ET LE PRINCE EUGÈNE.

Gravité de la situation au commencement de l'année 1712. — Adieux de Villars à Louis XIV. — Eugène commande seul les forces alliées. — Coup d'œil sur les relations du prince avec Villars. — Négociations avec les Anglais. — Siège et prise du Quesnoy. — Hésitations de Villars. — Le duc d'Ormond se retire avec le contingent anglais. — Eugène met le siège devant Landrecies. — Villars feint de vouloir débloquer la place et se porte sur Denain. — Combat de Denain (24 juillet). — Prise de Marchiennes, de Douai, du Quesnoy, de Bouchain. — Eugène évacue le territoire français. — Paix d'Utrecht.

L'année 1712, qui vit la fin des longs revers de la France, débuta sous les plus fâcheux auspices. Menacé dans sa capitale, réduit aux expédients financiers, exposé aux humiliantes propositions de l'ennemi, Louis XIV se vit encore frappé dans ses plus chères affections, dans l'espoir de sa race et de sa dynastie. Il semble que la Providence ait voulu l'atteindre dans toutes les grandeurs dont il avait tiré vanité, dans toutes les faveurs dont il avait abusé, et qu'avant de récompenser sa résignation et sa fermeté, elle ait voulu les soumettre à une dernière et cruelle épreuve. On sait avec quelle grandeur d'âme il la supporta. On n'a pas oublié la mémorable scène de ses adieux à Villars : le vieux roi accablé, non abattu ; le chrétien humiliant son